

Pernes-les-Fontaines distinguée pour la restauration exemplaire de son Hôtel de Ville



Le concours national 'Les Rubans du Patrimoine' a décerné un prix départemental à la commune de Pernes-les-Fontaines pour la restauration de son Hôtel de Ville, joyau architectural du XVIIe siècle. Une distinction qui salue la mise en valeur d'un patrimoine historique devenu un lieu de vie civique ouvert à tous.

La commune de Pernes-les-Fontaines – 10 433 habitants- vient d'être honorée par le jury des <u>Rubans du Patrimoine 2025</u>. Ce concours national, organisé par la Fédération française du bâtiment et ses partenaires, récompense chaque année les municipalités œuvrant à la restauration et à la valorisation de



leur patrimoine bâti.

Un héritage magnifié

Le projet pernois s'est distingué par la qualité exemplaire de la restauration de l'Hôtel de Ville, installé dans l'ancien hôtel particulier de Brancas-Cheylus, un édifice du XVIIe siècle alliant élégance architecturale et richesse décorative.

Un chantier au service du patrimoine et du public

Les travaux entrepris ont permis de redonner toute sa noblesse à cet ensemble inscrit et classé au titre des monuments historiques. Les façades et toitures ont été restaurées, les décors de gypserie du XVIIIe siècle remis en valeur, tout comme les peintures du XVIIIe siècle redécouvertes sous les enduits. Ces motifs en camaïeu, blasons et frises ornementales datés autour de 1671, témoignent de la splendeur d'une demeure patricienne de la Provence baroque.



Copyright Commune de Pernes les Fontaines



Un extérieur remodelé

Dans les jardins, un muret et une fontaine ont été réhabilités, tandis qu'une calade traditionnelle a remplacé le béton moderne. L'ensemble a également été repensé pour améliorer l'accessibilité et créer de nouveaux espaces, notamment une salle d'archives et des bureaux fonctionnels. Toutes les interventions <u>ici</u>.

Entre histoire et modernité

L'Hôtel de Brancas-Cheylus, bâti sur un plan en U entre cour d'honneur et jardins, séduit par la qualité de ses éléments patrimoniaux : portail monumental, escalier à balustrade en gypserie, plafonds à la française, décors peints et trompe-l'œil inspirés des gravures de François Perrier. Tour à tour demeure aristocratique, maison commune dès 1741 puis hôtel de ville à part entière depuis 1973, le bâtiment illustre l'alliance harmonieuse entre préservation de la mémoire et adaptation aux usages contemporains.

Une cérémonie ouverte à tous

La remise officielle du prix départemental aura lieu le 26 novembre à 18h, à la mairie de Pernes-les-Fontaines, salle de Brancas. Habitants, partenaires et amoureux du patrimoine sont conviés à assister à cet événement, en présence du maire <u>Didier Carle</u> et des représentants du concours.

Un symbole de transmission

À travers cette distinction, c'est tout un engagement communal qui est salué : celui d'une ville attachée à son histoire et désireuse de faire de son patrimoine un bien commun vivant. En redonnant souffle et éclat à son Hôtel de Ville, Pernes-les-Fontaines rappelle que la restauration n'est pas qu'un acte de mémoire, mais aussi un geste d'avenir. En septembre dernier c'était au tour de <u>Pujaut</u>, village du Gard limitrophe du Vaucluse, d'être distinguée par 'Le rubans du patrimoine'.





Copyright commune de Pujaut

Pujaut redonne vie au moulin de Chiron, sentinelle des vents et témoin du temps

Perché sur la colline de Pujaut, dans le Gard, le moulin de Chiron renaît, fièrement dressé face au Mistral. Érigé en 1775, cet emblème du patrimoine local a longtemps fait battre le cœur de la commune en produisant de la farine jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Puis, le silence et l'oubli l'ont peu à peu gagné, laissant les tempêtes et les incendies entamer sa silhouette de pierre.

Un effort collectif

Il aura fallu la ténacité conjuguée d'une municipalité déterminée et d'une association passionnée pour que l'histoire reprenne son cours. Acquis par la commune en 2002, le moulin a bénéficié de plus d'une décennie d'efforts collectifs. Grâce à une mobilisation constante, des fonds ont été réunis pour redonner à l'édifice son visage d'autrefois : une toiture refaite à neuf, des ailes réinstallées dans leur orientation



originelle, prêtes à affronter le vent du nord.

Une première restauration délicate

Une première restauration avait bien tenté de sauver la bâtisse, sans toutefois permettre d'intervenir sur sa machinerie intérieure. La réhabilitation actuelle, plus ambitieuse, rend à ce symbole du terroir toute sa dignité. Le moulin de Chiron n'est plus une simple ruine pittoresque : il redevient un repère, un trait d'union entre mémoire rurale et fierté collective. Aujourd'hui, sa silhouette retrouvée domine à nouveau le paysage pujautais, comme un signe de persévérance et d'attachement au patrimoine. Le souffle du Mistral s'y mêle désormais à celui de l'histoire, rappelant qu'aucun vent, aussi fort soit-il, ne saurait éteindre la flamme de la mémoire locale.

Mireille Hurlin